

Tel est l'homme, voici le fait :

Vous connaissez, je crois, mon cher ami, le petit village de Noisemont et la plaine qui nous en sépare. Il y a une trentaine d'années, je traversais cette plaine avec un de nos plus chers amis, qui était maire de notre village, M. Desgranges. Tout à coup, le bruit d'une violente explosion nous arrête, nous regardons; à quatre ou cinq cents pas, s'élevait de terre une fumée blanchâtre qui semblait sortir d'une cavité, puis des pierres jetées en l'air, puis des cris horribles, puis, s'élançant de ce trou, un homme qui commence à courir dans la plaine comme un insensé.

Il agitait les bras, poussait des hurlements, tombait, se relevait, disparaissait dans les larges crevasses de la plaine, et reparissait encore. Épouvantés, nous nous élançons vers lui, tandis que, de l'autre côté de la plaine, du côté de Noisemont, accouraient, en criant, des hommes et des femmes. Nous arrivâmes les premiers près de ce malheureux; sa face avait comme disparu et n'était plus qu'une blessure; son crâne était ouvert, et des torrents de sang ruisselaient sur ses vêtements en lambeaux; à peine l'avions-nous pris dans nos bras, qu'une femme, suivie de vingt paysans, se jette devant lui :

— Jacques ? Jacques ! est-ce toi ?

C'était lui, en effet, c'était son mari, le père de trois enfants, pauvre ouvrier mineur, qui, en faisant sauter une roche avec la poudre, avait reçu toute l'explosion dans le visage, et était aveugle, mutilé, peut-être frappé mortellement.

On le transporta chez lui; le médecin, appelé ordonna de l'envoyer immédiatement à Paris, dans une maison de santé, et de le confier aux soins d'un oculiste. Au bout de six semaines, M. Desgranges m'écrivit :

“ Jacques est revenu. J'irai vous prendre à midi pour l'aller voir.”

Nous arrivons. Je n'oublierai jamais ce spectacle. Jacques était assis sur un escabeau de bois, à côté d'une cheminée sans feu, les yeux couverts d'un bandeau blanc; par terre, dormait un enfant de trois mois; une petite fille de quatre ans jouait dans la cendre; une autre plus âgée grelottait vis-à-vis de lui, et, en face de la cheminée, assise sur le lit défait, les bras pendants, sa femme ! Ce qui se devinait dans ce spectacle était plus terrible encore que ce qui frappait la vue. On sentait que, depuis plusieurs heures peut-être, aucune parole ne s'était prononcée dans cette chambre; la femme ne faisait rien et semblait n'avoir souci de rien faire. Ce n'étaient pas des malheureux, c'étaient des condamnés. Au bruit de nos pas, ils se levèrent, mais sans rien dire.

M. Desgranges et moi, nous n'eûmes que la force de balbutier quelques vagues consolations, et de laisser quelque argent sur la